

William D. Schultz



Le boisé d'Orgone

VARIN éditeur

Éditeur: Edgar Varin

La saisie du texte: Valérie Lamothe

Page couverture: Claudine Varin

Mise en page: Louise Pilote

Révision: Marie Varin

VARIN, éditeur.

Notre-Dame-de-Lourdes, Québec.

© Varin éditeur & William D. Schultz.

Dépôt légal: BanQ , 2015.

William D. Schultz

Le boisé d'Orgone

Varin éditeur

Autrefois, dans le monde existaient des bois profonds et anciens qui appartenaient à des clans, des tribus — vous avez pas l'impression qu'il y a des endroits à éviter, des lieux infréquentables ? — sillonnant dans les herbes hautes et contournant une tannerie en ruines, elle qui aimait les vieux bâtiments vétustes et décrépits, usés par le passage du temps, elle arriva dans une clairière où deux voitures gisaient, retournées, elle dépassa de grandes levées de rebuts et d'immondices pour atteindre finalement la cabane située à la lisière de la décharge — dépotoir à ciel ouvert — la minuscule parcelle d'ombre contempla les couleurs crépuscu-

lares et frissonna — Voyez-vous, il y a trois catégories de gens susceptibles de traverser cette épreuve relativement sans trop de dommages: les fétichistes, les incestueux et les pervers — Il n'y a rien à faire, sinon jouer le tout pour le tout — Mais ce sont les implications philosophiques qui les intéressent — Au cœur des ténèbres, les flammes vacillantes donnent naissance à des ombres démentielles — les torches lumineuses fument et puent atrocement dans la nuit — les arbres, qui, ayant perdu leur individualité s'étaient fondus en une masse sombre et continue invitaient les tribus à se convoiter les terres et à garantir leur lignée respective — AUCUNE ESPÈCE NE SE REPRODUIT

PLUS OU MOINS QU'IL N'EST NÉCESSAIRE — l'aube se leva sur la forêt humide et déjà un garçon, derrière le buisson, se masturbait en reluquant la chatte nylonnée qui escaladait la colline — femme mature bellement galbée d'un collant, aux jambes gantées et au fessier on ne peut plus attrayant — plantes grimpantes et lianes pendouillaient aux arbres— Maintenant, ils étaient confrontés à une situations nouvelles — Au cours des trois cents dernières années, on avait effectué plusieurs tentatives pour atteindre la Cité perdue — registres partiels, incomplets, coûteux et inutilisés— toujours abandonnés après quelques années — la fermeture du bureau d'enregistre-

ment à l'entrée du boisé engendra de la délinquance, du vandalisme et des perversions — le commissaire des terres réalisa des plans préventifs inefficaces — notes, brouillons, croquis furent laissés sur les trop nombreux bas-culottes retrouvés. Les fourches étaient toutes souillées de sperme — aucun indice au sujet des femmes — sinon leurs odeurs génitales fortement imprégnées dans le gousset de renforcement du collant — et les bâtons et les manches à balai qui avaient servi à de bas instincts, puaien la nounge juteuse— en bas-culotte, elles s'étaient frotté la plotte dessus — en rut pour la gloire — le processus était enclenché et irréversible — les timbres d'enregistre-

ment des terres de la Couronne étaient archivés au bureau du commissaire en chef — malgré cet accroissement de forces et de moyens, les délinquantes sévissaient — la vertu au piloris— le vice au clitoris— l’extension de cette mode s’uniformisait — les femelles en rut envahissaient les forêts, les boisés et les terres reculées— sur les sentiers de terre battue, elles circulaient — plaintes et réclamations déboulaient sur le bureau du commissaire — on exigeait, de part et d’autre, un mécanisme de régulation et de sanction — certaines instances souhaitaient interdire les balades en bas-culotte en forêt: jugée activité subversive — par la décentralisation des opérations de surveillance — on en revient toujours au mesure de contrôle

lorsque les femmes lubriques s'exhibent dans les boisés — elles ont la noune en feu — tandis que les mâles, toujours énormément bandés, ont la goutte au bout du gland — dans les corridors administratives, on parle d'implanter un système de castration — les perceptions inexactes du public affectent tous les aspects de la vie des individus et surtout les aspects sexuels — transmission des virus et des microbes par la fornication sauvage dans les boisés — parallèlement les muses à la vulve baveuse se font enfiler par-derrière, derrière les arbustes en fleurs — Stéphanie C., trente-neuf ans, malgré un bac en histoire de l'art, une maîtrise en arts visuels et médiatique et un certificat en muséologie,

malgré ses superbes longues jambes en legging noir, son joli cul bombé aux fesses molles, lave les chiottes au musée de la curiosité et masturbe son mécène lorsqu'il lui achète une nouvelle œuvre — il lui pe-lote le cul dans son noir legging pendant qu'elle le crosse énergiquement — je t'en achète deux, si tu me sucés — je peux pas, je suis catholique pratiquante — phéno-mène de décadence extrême — pourtant cette image désuète attire les visiteurs avant-gardistes — le musée reçoit des menaces inhérentes des amazones nylon-nées soutenues par de réelles opportuni-tés d'attaque virulentes— dans les jardins et les aménagements, multiple possibilité d'orgasmes et d'éjaculations précoces — un vent leur caressant l'anus au travers

du nylon les émoustillera et elles en baveront en mouillant leur bas-culotte jusqu'aux genoux— plusieurs groupes de lesbiennes à cheval sont attendus aux séminaires boréals pour la fin de semaine— ces ressources fleurissent de façon exponentielle— les grosses torches dévalent des collines que les chevaux ont désertées — la GROSSE MAILLÉ est en tête avec son OSTI DE GROS CUL — GROSSE TABARNAK ! — CRISSE DE GROSSE TORCHE ! crie l'adjoint du commissaire, enragé de la voir dévaler la montagne — plusieurs pulsations lancées sous la forme d'un nuage — la texture des jambes et des culs nylonnés titillent la forêt enchantée — ils sont légion les jeunes garçons, à se

masturber parmi les odeurs sauvages des boisés — la pluie et le vent chatouillent les naines des chattes nylonnées — le vent pour sa part entraîne des effets démoniaques et répand le comportement viral — rayons et résolutions angulaires sont exigés— on veut un nouveau Code, une éthique, une morale — un type qui vient de rabaisser le bas-culotte de la grosse Maillé l'enfourne derrière le buisson jusqu'à l'orgasme — le candidat effectuait son parcours habituel sans modifier ses habitudes de circulation — caméra et vidéo conviviales pour les forums porno post-mortem — par le dépouillement automatique des bandes vidéo — des ancrages sont placés aux extrémités des té-

tons — seins nus — mamelles aux tétines bandées — article 1725 du Code des terres lointaines — obligation d’instaurer une zone tampon pour préserver la moralité des enfants — deux garçons ont été surpris à se masturber devant Ruth qui déambulait en bas-culotte et dont l’on pouvait voir sa raie du cul, ils ont éjaculé sur elle en rigolant— la limitation grevant la liberté, elle a contesté et elle a gagné — Soyez prudentes et diligentes mesdames! dit le juge du Tribunal administratif— ce n’est que prétention que de conclure qu’il y avait eu constitution d’un usufruit — les examens antérieurs ont révélé qu’il y avait eu sodomie consensuelle lorsqu’il a instrumenté l’acte de nature extracontrac-

*tuelle— ON AURAIT CRU QU'UN RÉGI-
MENT COMPLET LUI AVAIT REMPLI
LE CUL, dit le pathologiste — la théorie
de concession expresse invite les queues à
fourrer par tous les trous — il me l'a mise
dans le cul, monsieur le juge, dit-elle —
Et ? — je n'ai pu résister — Voilà ! Con-
clut-il, l'affaire est close — c'est une sa-
lope, cria son mari — une OSTI DE SA-
LOPE ! dit-il en surenchérissant — le con-
sentement contenait une ventilation qui
permettait de conclure à bien des exac-
tions — celles qui se promènent dans le
bois, c'est juste pour se faire baiser, dit
l'accusé — relations chroniques et dé-
viances au menu — comment s'y retrou-
ver dans tous ces chambardements —*

ajout de protections exclusives pour risques complexes lors de relations anales — si les arbres devaient croire et adorer le souvenir de la Cité perdue, nous serions annihilés à jamais — ladite fureur n'était qu'une idée démentielle d'un apprenti reporter — cela lui avait valu force coups et blessures — vous faites preuve d'une outrecuidance stupéfiante en venant me faire une proposition aussi impudente — il passa sa langue sur ses lèvres sèches — je ne tolérerai aucune insubordination — les feuilles déjà jaunâtres tombaient des arbres — une bande d'abrutis congénitaux s'aventuraient sur les sentiers sinueux — un murmure d'acquiescement parcourut le groupe réuni autour de Ruth — Elle avait les mains ligotées derrière le dos —

Que Diable venez-vous faire ici ? demanda une voix de ténor à la femme affublée d'un chandail laineux, d'un bas-culotte et de bottes — Je suis curieuse, je cherche les mystères — Pourquoi prenez vous tant de mal pour faire ces sottises ? — en un geste de résignation cynique, elle lui fit un doigt d'honneur et ajouta: BAISE MON CUL, SALAUD ! — la main derrière la nuque, il la força à s'incliner, de sorte qu'il offrait aux mâles présents sa croupe nylonnée — le groupe est en grande partie composé de parents et quelques étrangers — Ruth est une femme forte et saine, capable d'enfanter de beaux enfants — Est-ce que ça ne vous ennuerait pas de m'expliquer de quoi il est question ? — Il faut l'engrosser,

dit le grand manitou de la Tribu — tous furent touchés par l'étoile noire, ravissant ainsi aux hommes leur âme, et les transformant en brutes dépourvues de raison et de moralité — ils n'étaient plus que des phallus ne demandant qu'à gicler — jadis, j'ai baissé mon pantalon et mon caleçon devant ma belle-mère — j'avais pour seul trait de pilosité un minuscule pubis ornant mon pénis — elle enroula ses doigts autour de ma queue et me branla gentiment — la jeune sexagénaire souriait et rigolait — CROSSE-MOI, connasse! — tout en maniant habilement ma queue bien bandée et toute décalottée — pour les cardiaques, c'est à leurs risques et périls — avec sa robe retroussée, son bas-culotte basané et

ses talons hauts, elle me branle au salon — le film porno continue sur l'écran géant — Ruth nous confie : tous les bâtiments délabrés me font mouiller: maison, garage, entrepôt, école, usine, ... — les gens ont de profonde crise d'hystérie — il jeta un coup d'œil horrifié sur les plaques de surveillance — malgré ça, agenouillé derrière Ruth qui s'était arrêtée — la colline était abrupte — le nez fourré dans le gousset de son collant, je la reniflais en con et en cul — Je me crossais et humais tendrement son anus au travers du nylon, parmi les odeurs sauvages et fortes du boisé épineux— c'est un sacrilège dit son père — vous êtes déterminé à nous mettre des bâtons dans les roues, n'est-ce pas ? — Belles

cuisses charnues et nylonnées, je lui lèche la noune au travers du nylon — nous devons procéder, dit la voix de ténor du Grand Manitou, si nous voulons assurer notre lignée — sept garçons de dix-sept ans, flambant nus et puceaux s'approchent et forment un cercle autour de Ruth sur un rond de terre battue — ils sont grands et maigres, le teint laiteux et sans aucune pilosité — ils se masturbent pour maintenir leur érection — Ruth, les poignets ligotés dans son dos, le haut du corps affalé sur une table de fortune, le cul positionné comme une offrande — pliée en deux pour la levrette — le premier jeune garçon s'approche pour l'insémination — bandé , il se masturbe — doucement et respectueusement — le gousset du

collant a été préalablement découpé — la plotte est gonflée à bloc — lentement, il fait glisser son phallus dans la vulve baveuse de Ruth — il la tient par les hanches — presque immobile, il maintient sa bite au fond de la chatte chaude et juteuse, il tressaille, il gémit et il jouit abondamment en elle, sans vraiment la culbuter — il se retire — on voit un mince filet de jus de couilles transparent qui ruisselle de la fente — le second garçon se présente à l'autel — il fait glisser son pénis dans la vulve déjà débordante — il la pénètre et jouit aussitôt — un troisième éjaculateur précoce prend place derrière Ruth et l'enfourne — il jouit en la pénétrant — un filet de sperme coule le long de l'intérieur de la cuisse de Ruth — le quatrième garçon doté

d'un phallus plus imposant, lui en met plein la chatte — les cinquième, sixième et septième garçons s'exécutent à leur tour — pour maintenir à l'intérieur de la matrice tout le liquide séminal, on lui place un bouchon en caoutchouc et on lui enfle un nouveau bas-culotte pour qu'il retienne en place le bouchon — le père humilié et sa fille inséminée s'en retournent sur le sentier sinueux du boisé — une fois loin des meneurs de la tribu, sous une chute d'eau claire et pure, Ruth se déshabille et se lave — avec une poire pleine d'eau, elle expulse d'elle la tentative d'insémination — LA LÉGENDE VEUT que durant les sept prochains jours, à raison de d'une fois par jour, l'amazone en bas-culotte sera inséminée par son propre père — la mère,

sage-femme, supervisera et verra par divers moyens à stimuler le mâle et maintenir son érection — LA CROYANCE VEUT que la force séminale du père supplantera celles des jeunes initiés — tel que prévu, Ruth fut finalement engrossée par son père et pu ainsi maintenir la pureté de sa lignée — chez la Tribu du boisé d'Orgone, les filles, même celles promises en union, sont toujours engrossées par leur père — le jeune mari cocu aura le privilège de faire de même avec ses propres filles — ainsi de suite — Ruth était l'aînée délaissée qui n'avait pas encore été choisie — durant sept années consécutives, Ruth sera engrossée par le patriarche — FIN , voit-on en blanc sur l'écran noir — je donne à Corinne un

DVD — Met ça dans la machine, dis-je — C'est quoi ? — un autre film d'art, c'est le dernier Éric Braun — un film porno ? dit François — j'aime les films de cul, dit Corinne — François, son quinquagénaire de mari, lui traçait d'autres lignes de coke sur la table du salon — Corinne, en bas-culotte noir et uni, talons hauts assortis, exhibait ses gros melons — à trente-cinq ans, elle avait une superbe poitrine plantureuse, toute en rondeurs — le film débuta — Corinne éteignit sa cigarette — elle sniffa une ligne et me rejoignit sur le divan du salon — j'ai baissé mon pantalon et mon caleçon et exhibé mon érection — Corinne souriait — elle s'inclina et embrassa mon gland — pendant toute la durée du film, sans une se-

conde de répit, elle me suçà suavement la queue — le film durait 27 minutes et 32 secondes et j'ai savouré, une fois de plus, chaque instant — elle léchait mes couilles et ma tige — ma queue explorait sa bouche — mon gland frottait contre le parois de sa gorge profonde — sur l'écran, la fille embrassait sa soeur — le regard de son mari se promenait, et allait de l'écran au divan et vice versa — et je caressais les fesses molles et nylonnées de Corinne — elle n'a pas vu une seule image, exception du générique du début — mes mains jouaient dans ses cheveux — mon orgasme, tant tellement retenu, fut extrême, je pressai sa tête contre mon bas-ventre, ses lèvres collées à mon pubis et j'ai joui abondamment au fond de sa gorge

tout en criant ma jouissance— elle est superbe, dis-je à François — elle a tout avalé — elle s'est redressée sur le divan — elle souriait — une goutte de sperme coulait au coin de sa bouche — je l'ai essuyée — elle a prisé une nouvelle ligne de coke sur la table — elle a bu une gorgée de crème de menthe — François a baissé son pantalon et son caleçon et je l'ai regardée sucer son mari, son cul joliment galbée de noir nylon transparent au premier plan— encore bandé, je n'ai pu résister — je suis approché d'elle, j'ai saisi l'élastique de son collant à la traîlle et je l'ai rabaissé sur ses cuisses — je me suis positionné et je l'ai enfournée par-derrière — François trouvait ça si excitant qu'il a aussitôt explosé dans

la bouche de sa femme — et j'en étais à tirer un second coup sous le bras du mari cocu et content — c'est vous dire à quel point il est vrai qu'il y a toujours un gros con pour chaque connâsse — .